

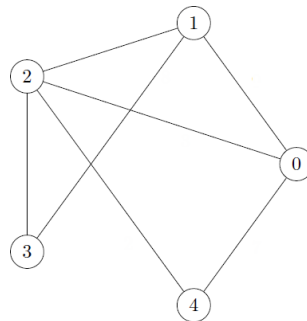
TP 12 – Introduction aux graphes.

Consignes

- Créer un dossier TP12_graphe où sauvegarder votre fichier python que vous nommerez TP12_graphe ;
- Chaque fonction sera implémentée avec sa signature ;
- Tester chacune des fonctions et copier le test dans le script ;
- Commenter vos fonctions.

Exercice 1 - Implémentation des graphes par une liste d'adjacence

On considère le graphe G suivant,



Pour implémenter le graphe, on utilise une liste G qui a pour taille le nombre de sommets. Chaque élément $G[i]$ est la liste des voisins de i .

Dans ce cas, $G[0]=[1,2,4]$ car Les sommets 1, 2 et 4 sont des voisins de 0.

Question 1 Construire la liste d'adjacence G en utilisant la méthode énoncée ci-dessus.

Question 2 Écrire une fonction `voisins_l(G:list, i:int) -> list`, d'argument la liste d'adjacence G et un sommet i , renvoyant la liste des voisins du sommet i .

Question 3 Écrire une fonction `aretes_l(G:list) -> list`, renvoyant la liste des arêtes. Les arêtes seront constitués de couples de sommets (l'arête entre les sommets 0 et 1 sera donnée par $(0,1)$). Tester votre fonction pour le graphe proposé.

Les instructions suivantes permettent de tracer un graphe.

```
import networkx as nx
import matplotlib.pyplot as plt

def plot_graphe_l(G):
    Gx = nx.Graph()
    edges = aretes_l(G)
    Gx.add_edges_from(edges)
    nx.draw(Gx, with_labels = True)
    plt.show()
```

Question 4 Écrire et tester la fonction `plot_graphe_l(G)`.

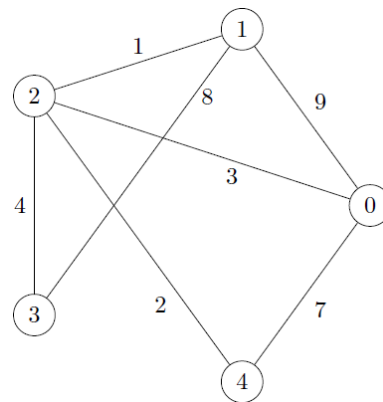
Question 5 Écrire une fonction `degre_l(G:list, i:int) -> int`, d'argument un sommet i , renvoyant le nombre des voisins du sommet i , c'est-à-dire le nombre d'arêtes issues de i .

Question 6 Écrire la fonction `ajout_sommet_l(G:list, L:list) -> None` permettant d'ajouter un sommet au graphe. L désigne la liste des sommets auxquels le nouveau sommet est relié. `ajout_sommet_l` agit avec effet de bord sur G . Tester votre fonction et tracer le nouveau graphe.

Question 7 Écrire la fonction `supprime_sommet_l(G:list, i: int) -> None` permettant de supprimer le sommet i du graphe. Tester votre fonction avec le sommet 1 et tracer le nouveau graphe. (Le sommet 1 est supprimé sur le graphe et la numérotation des autres sommets reste inchangée.) La méthode de liste `remove()` peut être avantageusement utilisée.

Exercice 2 - Implémentation par une matrice d'adjacence d'un graphe pondéré

On considère le graphe G suivant, où le nombre situé sur l'arête joignant deux sommets est leur distance, supposée entière.



Question 8 Construire la matrice $(M_{ij})_{0 \leq i,j \leq 4}$, matrice de distances du graphe G , définie par : « pour tous les indices i, j , M_{ij} représente la distance entre les sommets i et j , ou encore la longueur de l'arête reliant les sommets i et j ». Cette matrice sera implémentée sous forme d'une liste de listes. Chaque « sous-liste » représentant une ligne de la matrice d'adjacence.

On convient que, lorsque les sommets ne sont pas reliés, cette distance vaut -1 . La distance du sommet i à lui-même est égale à 0.

Question 9 Écrire une fonction `voisins(M:list, i:int) -> list`, d'arguments la matrice d'adjacence M et un sommet i , renvoyant la liste des voisins du sommet i .

Question 10 Écrire une fonction `aretes(M:list) -> list`, renvoyant la liste des arêtes du graphe. Les arêtes seront constitués de couples de sommets (l'arête entre les sommets 0 et 1 sera donnée par $(0,1)$).

A partir des instructions vues précédemment permettant de tracer un graphe,

Question 11 Écrire et tester la fonction `plot_graphe(M)`. Les pondérations n'apparaissent pas sur le tracé du graphe.

Question 12 Écrire une fonction `degre(M:list, i:int) -> int`, d'arguments la matrice d'adjacence M du graphe et un sommet i , renvoyant le nombre des voisins du sommet i , c'est-à-dire le nombre d'arêtes issues de i .

Question 13 Écrire une fonction `longueur(M:list, L:list) -> int`, d'arguments la matrice d'adjacence M du graphe et une liste L de sommets de G à parcourir dans le sens proposé par L , renvoyant la longueur du trajet décrit par L , c'est-à-dire la somme des longueurs des arêtes empruntées. Si le trajet n'est pas possible, la

fonction renverra -1 .

Question 14 Écrire la fonction `ajout_sommet(M:list, L:list, poids:list) -> None` permettant d'ajouter un sommet au graphe. L désigne la liste des sommets auxquels le nouveau sommet est relié, $poids$ la liste des poids respectifs. `ajout_sommet` agit avec effet de bord sur M .

Question 15 Tester la fonction `ajout_sommet(M:list, L:list, poids:list) -> None` avec un sommet 5 voisin de $L=[1,4]$ et $poids=[6,5]$. Tracer le nouveau graphe.

Question 16 Écrire la fonction `supprime_sommet(M:list, i:int) -> None` permettant de supprimer le sommet i du graphe. Tester votre fonction pour le sommet 0 et tracer le nouveau graphe.

Question 17 Écrire la fonction `from_list_to_matrix(G:list) -> list` permettant de convertir un graphe non pondéré implémenté sous forme de liste d'adjacence en matrice d'adjacence contenant des 0 et des 1.

Question 18 Écrire la fonction `from_matrix_to_listmatrix(M:list) -> list` permettant de convertir un graphe non pondéré implémenté sous forme de matrice d'adjacence en liste d'adjacence.

Exercice 3 - Déplacement d'un cavalier sur un échiquier

Un cavalier se déplace, lorsque c'est possible, de 2 cases dans une direction verticale ou horizontale, et de 1 case dans l'autre direction (le trajet dessine une figure en L).

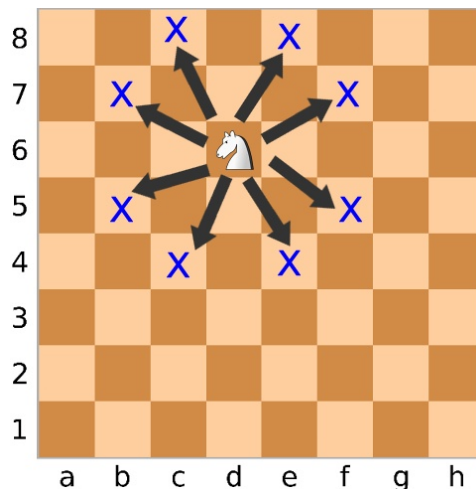


FIGURE 1 – Illustration du mouvement d'un cavalier sur un échiquier

Dans un premier temps, les cases de l'échiquier sont représentées par des tuples : le couple (i, j) désigne la case d'abscisse i et d'ordonnée j . Un échiquier possède 8 colonnes et 8 lignes, donc i et j seront compris entre 0 et 7.

Question 19 Écrire une fonction `estDansEch(i:int, j:int)->bool` qui renvoie `True` si (i, j) correspond à une case valide de l'échiquier et `False` sinon.

Question 20 Écrire une fonction `mvtsPossibles(i:int, j:int)->list` qui renvoie la liste des cases où le cavalier peut se déplacer à partir de la case (i, j) à l'ordre près.

Question 21 Vérifier que :

— `mvtsPossibles(0,0)` renvoie `[(1, 2), (2, 1)]`,

- `mvtsPossibles(3,5)` renvoie bien `[(1, 4), (1, 6), (2, 3), (2, 7), (4, 3), (4, 7), (5, 4), (5, 6)]`,
- `mvtsPossibles(7,7)` renvoie bien `[(5, 6), (6, 5)]`.

Tous ces résultats sont à l'ordre près.

Question 22 Créer un graphe G sous la forme d'un dictionnaire d'adjacence avec pour sommets les différentes cases de l'échiquier et les arêtes qui correspondent à un mouvement possible du cavalier.

Question 23 Vérifiez que vous avez un graphe avec 64 sommets et 168 arêtes.

Le codage des cases d'échiquier se fait classiquement par une chaîne de caractères comprenant : une lettre minuscule pour l'abscisse (de `a` à `h`) et un chiffre pour l'ordonnée (de 1 à 8). La case en bas à gauche de l'échiquier est donc de code '`a1`'.

Remarque

`ord(c)` retourne le codage Unicode correspondant au caractère `c` et `chr(n)` renvoie le caractère dont le codage Unicode est `n`.

Question 24 Écrire une fonction `codage(i:int, j:int)->str` qui renvoie le code correspondant à la case (i, j) .

Question 25 Créer un dictionnaire d'adjacence $G2$ comme défini précédemment avec les cases maintenant nommées d'après leur code.

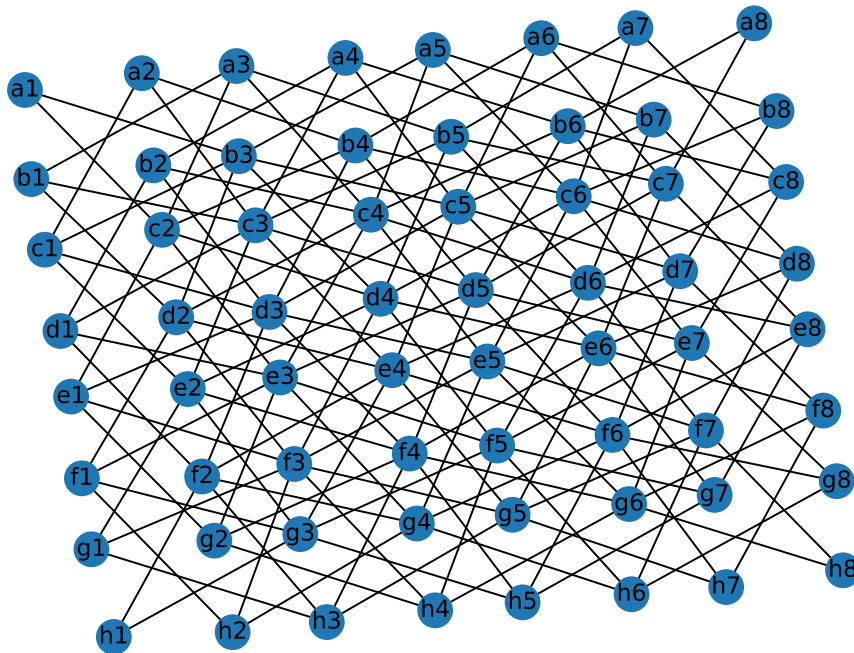


FIGURE 2 – Représentation graphique du graphe $G2$

Question 26 Vérifier que :

- `G2['a1']` renvoie `['b3', 'c2']`,
- `G2['d6']` renvoie bien `['b5', 'b7', 'c4', 'c8', 'e4', 'e8', 'f5', 'f7']`,
- `G2['h8']` renvoie bien `['f7', 'g6']`.

Tous ces résultats sont à l'ordre près.